



Je crois au Rassemblement parce que je crois à la démocratie, c'est-à-dire à l'action collective de tous les citoyens conscients.

Je ne crois pas aux "sauveurs", aux chefs extraordinaires sortis subitement de nulle part et qui façonneraient notre sort pourvu que nous le leur remettions entre les mains.

Pour assainir le climat politique de notre province et de notre pays, chacun doit faire sa part. Inutile d'attendre plus longtemps: le messie politique, c'est chacun de nous. Les bons gouvernements ne tombent pas du ciel; ils sont le résultat d'une opinion publique éclairée.

Pierre Dansereau



L'éducation démocratique est une réalité que le mouvement ouvrier connaît bien.

Les travailleurs industriels qui se trouvaient livrés pieds et poings liés à qui voulait les exploiter, se sont donné par l'organisation syndicale les moyens de se défendre et de bâtir eux-mêmes leur avenir économique. Ils étaient rien; ils sont devenus une force.

Aujourd'hui, grâce à la corruption politique et à l'apathie de la masse des électeurs, les citoyens sont livrés, eux aussi, pieds et poings liés, au bon vouloir des partis riches et des politiciens puissants.

Mais qu'ils se donnent une force par le Rassemblement et la population pourra bâtir elle-même son avenir politique.

Huguette Plamondon

La classe agricole, comme toutes les classes de la société doit affronter des problèmes dont l'importance est pour le moins proportionnée au rôle qu'elle joue dans la communauté. Par le syndicalisme et la coopération, les cultivateurs acquièrent une connaissance plus précise de ces problèmes et des moyens à employer pour les résoudre. Toutefois, ces connaissances demeurent en majeure partie stériles sans l'aide d'une législation agricole correspondant aux besoins actuels.

Il devient donc impérieux pour cette classe qu'elle cesse d'être courtisée avec frénésie par les partis politiques en temps d'élections, pour ensuite se voir permuter en fleur de salon entre les périodes électorales. Fasciné par son importance électorale, on met tout de l'avant pour l'obtention d'un vote favorable, négligeant trop souvent par la suite le plus grand bien de l'agriculteur.

A la lumière des fins éducatrices qu'il se propose, je crois le Rassemblement capable d'éveiller la conscience politique des cultivateurs et de leur enseigner de ce fait la véritable signification de leur puissance collective.



Pour les syndiqués, le Rassemblement représente l'occasion si longtemps attendue d'établir des liens efficaces avec les cultivateurs, les intellectuels, les professionnels, en vue de trouver des solutions aux problèmes politiques du Québec.

Grâce au Rassemblement, tous les citoyens qui croient à la démocratie pourront s'acquitter de leurs responsabilités.

Le Rassemblement n'est pas un parti politique. Il permettra donc une coopération étroite entre tous les éléments du monde du travail et de la société.

Il est indispensable et urgent qu'il se forme une conscience politique dans la Province de Québec. Pour former cette conscience, il faut des

cadres. Ceux du Rassemblement sont, à mon avis, les seuls qui s'offrent à la population. Les travailleurs auraient tort de ne pas saisir cette occasion de prendre leur place dans la vie politique.

Guy Hamel

Jean Marchand

Je pense que le Rassemblement vient à son heure dans une société en transformation où, par suite de l'avance prise par les mœurs sur les formes de pensée, le patriotisme est devenu un sentiment romantique et la politique, un jeu amoral, l'un et l'autre sans objet.

En enseignant aux citoyens le sens des responsabilités collectives et l'exercice raisonné de leurs droits politiques, ce mouvement peut contribuer à remplacer l'impudence des uns et la servilité des autres par la liberté d'opinion et le respect des lois.

Cyrilas Quélin

Je crois au Rassemblement pour toutes sortes de motifs, mais particulièrement parce qu'il va permettre à des "sociaux" et à des "nationaux" d'engager un dialogue utile, et peut-être une action féconde. Ils ont jusqu'ici vécu et pensé chacun de leur côté, parfois les uns contre les autres. Je crois que, sans rien renier d'essentiel de part et d'autre, une synthèse vivante est possible, si les "nationaux" reconnaissent au social une valeur en soi, et si les "sociaux" admettent que leur action se poursuit dans un milieu et au sein d'une culture.

André Laurendeau



Pages intérieures d'un dépliant du mouvement Rassemblement - [1956?]

Fonds d'archives Jean-Paul-Lefebvre
Université du Québec à Montréal. Service des archives et de gestion des documents
107P-630:02/1